

Résumé de thèse

Christelle Dumas

L'objet de cette thèse est d'étudier les déterminants micro-économiques des décisions d'allocation du temps (demande d'éducation et offre de travail) des enfants dans les pays d'Afrique de l'Ouest. Nous nous sommes particulièrement intéressés à l'effet de l'origine sociale.

Une première étude est dévolue au Burkina Faso et cherche à tester, en milieu rural, l'hypothèse selon laquelle la pauvreté est la cause du travail enfantin. Pour cela, nous distinguons deux hypothèses : d'une part, que le ménage est contraint dans ses choix par la nécessité d'atteindre un niveau de subsistance, d'autre part que le loisir enfant est un bien de luxe. Le milieu rural étudié se caractérise par de fortes imperfections sur les marchés du travail et de la terre. Un modèle théorique d'offre de travail des ménages ruraux contraints par ces imperfections de marchés fournit des implications testables des hypothèses de pauvreté. La mise en œuvre de ces tests sur une base de données ICRISAT collectées au Burkina Faso montre que les ménages ne sont pas contraints par la subsistance et que l'on ne peut rejeter l'hypothèse que le loisir enfant est un bien normal. Aucune des hypothèses de pauvreté ne semble donc empiriquement validée et le travail enfantin serait plutôt dû aux imperfections de marchés, notamment sur celui du travail.

Les autres chapitres de cette thèse portent sur le Sénégal et se basent sur l'enquête ménage EBMS à laquelle a participé l'auteur. Deux chapitres de la thèse sont donc consacrés à la description de l'enquête, du point de vue de la conception d'abord, puis du point de vue statistique. L'enquête EBMS est composée de volets ménages, communautés et écoles, qui sont particulièrement approfondis sur tout ce qui a trait à l'éducation. Pour un sous-échantillon d'enfants, âgés de 14 à 17 ans en 2003, nous disposons de tests cognitifs à leur entrée en primaire ; et pour un second sous-échantillon, plus important, nous disposons d'autres résultats à des tests passés en 2003. Cet ensemble d'informations, unique en son genre, permet de répondre à diverses questions relatives aux choix d'allocation du temps des enfants et est exploité dans la suite de la thèse.

La deuxième étude porte sur les déterminants de la répartition du temps des enfants entre l'école, le travail et le travail domestique au Sénégal. Ayant déjà évoqué auparavant que la possession d'actifs productifs pouvait être un déterminant important de la mise au travail, via les imperfections du marché du travail, nous étudions plus avant cette question et prenons ici en compte la potentielle endogénéité des variables de détention d'entreprise, de bétail et de terre. En instrumentant les variables de détention par les héritages reçus,

nous trouvons que la possession d'actifs productifs tend à augmenter le travail enfantin, soit en participation soit en intensité. Nous nous intéressons ensuite à l'effet de chocs économiques, entre autres sur ces actifs, sur la mise au travail et la sortie d'école. À l'aide d'un modèle de durée, nous montrons que les chocs négatifs sur les récoltes et le bétail tendent à retarder la mise au travail et la sortie d'école tandis que les chocs sur les entreprises ont l'effet inverse. La différence peut provenir du fait que les imperfections de marchés sont probablement plus importantes en milieu rural qu'en milieu urbain.

La troisième étude porte sur l'estimation de l'effet de l'origine sociale, mesurée par la richesse et l'éducation des parents, sur les niveaux d'éducation atteints par les enfants. La question centrale de l'estimation est celle de l'endogénéité de ces variables, qui peut provenir de l'hétérogénéité inobservée des capacités ou des préférences. Nous instrumentons donc les caractéristiques parentales par des variables reflétant l'environnement des parents quand ceux-ci avaient 10 ans : présence d'écoles et d'infrastructures de santé, santé de leurs propres parents, place dans la fratrie. L'instrumentation s'avère nécessaire : l'effet de l'éducation paternelle double et excède de loin celui de l'éducation maternelle, tandis que l'effet de la richesse décroît. Nous montrons aussi, en utilisant les tests à l'entrée à l'école disponibles pour un sous-échantillon, que l'effet de l'origine sociale reste la même une fois que l'enfant est scolarisé, suggérant que l'institution scolaire ne parvient pas à égaliser les chances des enfants. Nous proposons aussi des résultats indiquant, sur la base des redoublements, que l'effet de l'éducation parentale passe essentiellement par un changement de préférences à l'égard de l'éducation, tandis que celui de la richesse passe par une amélioration du processus d'accumulation du capital humain.

La dernière étude s'intéresse à l'effet du travail sur le capital humain. Nous argumentons, à l'aide d'un modèle théorique simple, qu'il est très délicat d'identifier un effet du travail sur la scolarisation, attendu que les déterminants de ces deux activités sont les mêmes, à savoir le coût d'opportunité du temps. Nous nous attachons donc par la suite à estimer l'effet des choix d'activité sur l'accumulation de connaissances, mesurée par les tests passés par les enfants de 14 à 17 ans. Il est nécessaire d'instrumenter le nombre d'années de travail et de scolarisation car les capacités inobservées des enfants, qui affectent leurs résultats aux tests, affectent aussi ces choix d'activités. Pour cela, nous nous restreignons aux enfants vivant en milieu rural et utilisons des mesures de coût d'opportunité du temps et d'imperfections de marchés comme instruments (possession d'actifs productifs au niveau de la communauté et fonctionnement du marché de la terre). Nous concluons que, pour un nombre donné d'années d'études, le travail ne nuit pas à l'accumulation de capital humain ; au contraire, il tend même à améliorer les résultats aux tests de mathématiques à l'oral.